



Igor Boguslavskij
Leonid Iomdin †
Leonid Krysin

Jurij Apresjan
(1930–2024)*

Le 12 mai 2024 s'est éteint, dans sa 95^e année, le savant et académicien russe Jurij Derenikovitch Apresjan. Avec sa disparition, la science a perdu non seulement un linguiste de génie, investigateur insatiable de la langue russe, mais aussi un homme d'une immense culture au charisme incontesté.

L'influence de ses travaux et de sa personnalité hors du commun sur la linguistique de la deuxième moitié du XX^e et du début du XXI^e siècle ainsi que sur l'atmosphère générale du monde de la recherche en Russie n'est plus à démontrer. Plusieurs de ses ouvrages sont devenus des classiques dès leur parution ; ainsi de *Idées et méthodes de la linguistique structurale contemporaine* [1] (1966)¹, *Étude expérimentale de la sémantique du verbe russe* [2] (1967), *Sémantique lexicale* [3] (1974), *Description intégrale de la langue et lexicographie systématique* [4] (1995), *Études en sémantique et lexicographie* [5] (2009). À l'étranger, les travaux d'Apresjan sont connus tant par les nombreuses traductions de ses textes que par l'ouvrage *Systematic Lexicography* [6], écrit pour répondre à une commande d'Oxford University Press, publié en 2000 et réédité en 2008.

Apresjan est l'un des rares, ou peut-être le seul théoricien de la langue dont le nom soit connu de centaines de milliers, voire de millions de personnes fort éloignées des sciences du langage ; exemple éloquent, le tirage de son *Grand*

* Le texte a été traduit du russe à l'occasion de la préparation du numéro 37 de *Neophilologica* par Marie Starynkevitch, avec le soutien du Centre de recherche Europes-Eurasie (Inalco, Paris). La version originale a paru dans *Izvestija RAN. Studies in Literature and Language*, 2024, 83(3), 136–140.

¹ NdT : Par souci de lisibilité, nous indiquons dans le corps du texte la traduction des ouvrages d'Apresjan mentionnés. Le lecteur trouvera à la fin de l'article la liste complète des titres originaux, par ordre d'apparition.

dictionnaire anglais-russe [7] en trois tomes, à la rédaction duquel il prit une part très active au début des années 1970, et qui fut réédité sous sa direction à partir de la troisième édition à la fin des années 1980. Ces dernières années, ce dictionnaire a été significativement renouvelé ; il est en train de passer à un nouveau format interactif. Le *Dictionnaire anglais-russe des synonymes* [8] paru sous sa direction en 1979 connut lui aussi plusieurs rééditions.

Apresjan est né à Moscou. Il achève en 1953 des études d'anglais à l'Institut pédagogique national des langues étrangères de Moscou (par la suite Institut Maurice Thorez, aujourd'hui Université linguistique d'État de Moscou), où il enseigne l'anglais pendant plusieurs années tout en effectuant des recherches en vue d'un doctorat d'État ayant pour sujet *Synonymes phraséologiques en anglais contemporain* [9], qu'il soutient en 1958.

En 1960, Apresjan rejoint la section de linguistique structurale de l'Institut de la langue russe de l'Académie des sciences d'URSS, où il travaille jusqu'à l'été 1972 en tant que « jeune collaborateur scientifique ». En juin 1972, le conseil scientifique de l'Institut de la langue russe « ne considère pas comme possible » de prolonger son contrat. Apresjan est pourtant déjà un spécialiste reconnu en linguistique structurale, auteur de deux ouvrages (dont l'un est traduit dans plusieurs langues) et d'un grand nombre d'articles. Une telle décision de la part de la direction de l'établissement est exclusivement dictée par des considérations non scientifiques : Apresjan était persécuté pour sa pensée dissidente (*inakomyslie*). Il ne dissimulait pas son opposition à la politique du pouvoir soviétique, mue par des dogmes idéologiques. Il avait plusieurs fois pris la défense de personnes condamnées injustement, telles Iouli Daniel et André Siniavski, Aleksandr Ginzburg, Jurij Galanskov ; il avait pris fait et cause pour son ami Konstantin Babitski, condamné à plusieurs années d'exil pour avoir participé à une manifestation de protestation sur la Place rouge contre l'entrée des troupes soviétiques en Tchécoslovaquie le 25 août 1968.

De 1972 à 1985, Apresjan travaille à l'Institut de recherche appliquée Informelectro, où il rassemble un groupe de linguistes et d'informaticiens qui s'emploie sous sa direction à concevoir un système de traduction automatique de textes scientifiques et techniques, d'abord du français vers le russe, puis de l'anglais vers le russe. En 1985, il rejoint, avec quelques-uns de ses collaborateurs, l'Institut des problèmes liés à la transmission de l'information (IPPI) de l'Académie des sciences de l'URSS (rebaptisé depuis Institut Xarkevič des problèmes liés à la transmission de l'information). Il y occupe d'abord le poste de collaborateur scientifique en chef avant de diriger le laboratoire de linguistique informatique de 1989 à 1994. En 1995, il confie la direction du laboratoire à l'un de ses disciples et compagnons d'armes pour reprendre le poste de directeur de recherches

du même laboratoire. Sans interrompre son travail à l'IPPI, Apresjan retourne à l'Institut Vinogradov de la langue russe, où il prend la tête d'un collectif de scientifiques qui fondera ensuite le domaine de la sémantique théorique.

La science linguistique soviétique officielle ne se pressa pas de reconnaître les mérites incontestables d'Apresjan. Pis, elle lui mit des bâtons dans les roues : le chercheur fut à maintes reprises pris à parti dans différents réunions et congrès et convoqué au KGB ; il fut interdit de voyage à l'étranger lorsque les établissements de recherche l'invitèrent. On le priva du droit d'enseigner à l'université, tandis que ses articles étaient refusés à la publication et que les références à ses travaux dans les publications d'autres chercheurs soviétiques étaient effacées. En 1973, le manuscrit de l'ouvrage *Sémantique lexicale* [10] qu'il avait remis aux éditions Nauka fut délibérément « perdu ». Par la suite, lorsque son auteur parvint miraculeusement à le reconstituer et à le publier, cet ouvrage devait poser les jalons d'une nouvelle approche de la sémantique théorique et de la lexicographie. Ni ces disciplines, ni l'enseignement de la linguistique ne seraient ce qu'ils sont aujourd'hui sans cet ouvrage. Ce n'est pourtant qu'en 1984 et à Minsk, loin de la science officielle professée à Moscou, qu'Apresjan présenta sa monographie *Sémantique lexicale* au titre d'un doctorat d'État.

L'atmosphère dans laquelle baignait la linguistique soviétique de la fin des années 1960 et des années 1970 a été bien décrite par Apresjan lui-même dans sa préface à l'ouvrage en deux volumes *Textes choisis* [11] (1995). Il y évoque non seulement ses propres tribulations, mais aussi les persécutions subies par d'autres chercheurs. En dépit de ces conditions hostiles, Apresjan travailla pendant toutes ces années sur toutes sortes de sujets touchant aussi bien à la linguistique théorique ou appliquée qu'aux études russes ; il est l'auteur d'études qui exercèrent une influence cruciale sur le développement des sciences du langage aussi bien en Russie qu'à l'étranger.

L'idée d'une description intégrée (c'est-à-dire unique pour le lexique et la grammaire) du langage naturel, qu'il met en application dans de nombreux articles et dictionnaires, dont le *Nouveau dictionnaire explicatif des synonymes de la langue russe* [12] (2004) et le *Dictionnaire actif de la langue russe* [13], dont l'élaboration a commencé en 2010 à l'initiative d'Apresjan et sous sa direction, est désormais solidement ancrée dans la conscience des linguistes. Elle paraît aujourd'hui aller de soi, à tel point qu'on peine à s'imaginer à quel point elle était novatrice à son époque.

Le séminaire permanent fondé par Apresjan, d'abord en linguistique appliquée, puis en linguistique théorique, poursuivit ses activités pendant 46 ans. Y présenter ses travaux était considéré comme un honneur par de nombreux linguistes russes et étrangers. Le séminaire représenta la « ruche » dans laquelle

se forma progressivement l'École sémantique de Moscou dont Apresjan était la figure tutélaire, et qui était déjà bien établie au début du XXI^e siècle. Apresjan prisait particulièrement le séminaire comme lieu d'échanges informels. En dépit de l'autorité dont il était investi dans le milieu de la linguistique russe, Apresjan avait une préférence pour le dialogue et la discussion d'égal à égal avec ses collègues et disciples. Il savait écouter son interlocuteur sans lui imposer son propre point de vue.

Au début des années 1990, les mérites de Ju. Apresjan furent enfin reconnus par la science académique : en juin 1992, il fut élu membre actif de l'Académie des sciences russe (sans passer par le statut de membre-correspondant). Il va sans dire que cette nomination ne changea pas son attitude et n'entama pas le moins du monde ses qualités d'homme et de chercheur : il poursuivit son travail sans relâche pour la linguistique, tout en se montrant toujours aussi accessible et simple dans l'échange, toujours aussi attentif à ses collègues qu'il l'avait été par le passé.

En 2004, l'Académie des sciences russe lui remit la Médaille d'or Dahl. Apresjan devint membre étranger de l'Académie nationale des sciences d'Arménie, professeur éminent à l'Université d'État de Moscou (MGU), lauréat du prestigieux prix Humboldt (*Humboldt-Forschungspreis*), docteur honoris causa de l'université Saint-Clément-d'Ohrîd de Sofia, docteur honoris causa de l'Université de Varsovie.

Jurij Apresjan est connu bien au-delà des frontières russes pour être le père de l'École sémantique de Moscou. C'est dans le cadre de cette école qu'il créa une vaste théorie sémantique très élaborée fondée sur un corpus linguistique immense et varié. En cela, elle se distingue déjà de la plupart des cadres théoriques actuels, qui reposent bien souvent sur un corpus très limité. Apresjan s'était toujours senti lexicographe : c'est bien pourquoi il éprouvait la pertinence de ses théories en lisant de volumineux dictionnaires (russes et anglais) de la première à la dernière page (par exemple, il avait lu les quatre tomes du *Petit dictionnaire académique de la langue russe* [14]). Les travaux d'Apresjan influencèrent profondément de nombreuses études qui ne s'inscrivaient pas formellement dans le cadre de l'École sémantique de Moscou, et firent sensiblement évoluer le raisonnement scientifique de bien des chercheurs.

Apresjan se distinguait par sa faculté exceptionnelle à donner corps à des concepts théoriques généraux à travers des ouvrages lexicographiques concrets. Cette faculté se manifesta dans tous les dictionnaires sur lesquels il travailla : le *Dictionnaire explicatif et combinatoire de la langue russe* [15] (élaboré par Jurij Apresjan en collaboration avec Igor Mel'čuk et Aleksandr Žolkovskij), le dictionnaire *Le verbe russe et le verbe hongrois. Régime et cooccurrences*

(avec È. Pall) [16], le *Grand dictionnaire anglo-russe* [7], le *Dictionnaire anglo-russe des synonymes* [8], et naturellement le *Nouveau dictionnaire explicatif des synonymes de la langue russe* [12], qui intégra presque toutes les nouveautés de la pensée théorique de l'École sémantique de Moscou. Les trois derniers dictionnaires étaient des ouvrages collectifs ; Apresjan joua toutefois un rôle déterminant dans leur élaboration, aussi bien en tant qu'auteur qu'à titre de rédacteur minutieux, vigilant et avisé.

Les dictionnaires créés par Apresjan et sous sa direction scientifique se veulent des dictionnaires actifs : la notion de dictionnaire actif implique qu'aux unités lexicales soient associées les informations nécessaires non seulement à la compréhension des textes, mais aussi à l'utilisation fluide de la langue par ses locuteurs (ses locuteurs natifs aussi bien que ceux qui l'étudient comme langue étrangère). Ainsi une entrée de dictionnaire doit-elle contenir des renseignements exhaustifs sur toutes les propriétés essentielles de l'unité lexicale considérée. Dans la pensée d'Apresjan, l'ensemble de ces renseignements, avec les règles suivant lesquelles se construisent les énoncés, constitue l'équivalent formel de ce que l'on appelle la compétence langagière des locuteurs. Les idées concernant cette notion de dictionnaire actif prennent corps dans le travail qui se fait actuellement sur le dictionnaire en plusieurs tomes intitulé *Dictionnaire actif de la langue russe* (dont sont parus quatre tomes à ce jour). En dépit d'un état de santé difficile dans la dernière période de sa vie, Apresjan prit une part active à ce travail.

Une autre source de stimulation pour le développement de la théorie linguistique fut le travail mené par Apresjan sur les systèmes de traitement automatique du langage naturel, en particulier sur le système de traduction automatique intitulé ÈTAP (*ÈlektroTexničeskij Avtomatičeskij Perevod*, « Traduction automatique électro-technique »), auquel il se dévoua corps et âme pendant des années. Apresjan, ainsi que les autres créateurs de ce système, le percevaient dans une large mesure comme une sorte de terrain d'expérimentation permettant d'éprouver leurs théories linguistiques. C'est, au fond, précisément ce travail qui amena Apresjan à formuler un principe majeur de la description intégrée de la langue, à savoir le principe de convergence de la grammaire et du lexique. Le système ÈTAP représenta quant à lui l'application pratique de ce principe.

Jurij Apresjan faisait preuve d'une exigence extrême concernant la qualité des textes qu'il faisait paraître. Cette exigence s'appliquait également aux exemples illustrant des théories ou des entrées de dictionnaires. S'il s'agissait d'un exemple littéraire, il était emprunté à un chef-d'œuvre. Si c'était un exemple élaboré par le chercheur, il était édifiant au sens premier du terme, évoquant un fait historique ou une vérité scientifique (pas nécessairement linguistique !) ou bien brossant un tableau optimiste du monde, dans lequel agissaient des êtres

bons, quoique non exempts de faiblesses et d'émotions humaines communément partagées.

Par la suite, Apresjan aborda un autre sujet, tout aussi important. Il élaborait au terme de recherches approfondies une classification fondamentale des prédicats. S'écarter des classifications existantes conçues par Jurij Maslov, Zeno Vendler et d'autres chercheurs, il proposa une ontologie élaborée et cohérente des prédicats, dont beaucoup furent ainsi présentés sous cet angle pour la première fois. Il y distinguait, entre autres, les prédicats d'activité (commercer, faire la guerre), d'attitude (faire des bêtises, faire des caprices, gouailler), d'occupation (jouer, se reposer), d'existence (exister, être, être présent) et d'interprétation (se tromper, séduire). Comme le soulignait Apresjan, une telle classification est indispensable à la formulation des règles linguistiques les plus diverses, syntaxiques, sémantiques, communicatives ou relatives aux cooccurrences.

Apresjan mena un travail sur un thème connexe à la classification fondamentale des prédicats, en mettant au point un système cohérent des traits sémantiques des mots et des rôles sémantiques des prédicats. Le premier est utilisé à titre expérimental dans le corpus de textes russes annoté avec précision Sin-TagRus, constitué par les collègues les plus proches d'Apresjan à l'IPPI.

Apresjan consacra les dernières années de sa vie à deux projets d'envergure. Il s'engagea très activement dans l'élaboration d'un *Dictionnaire actif de la langue russe* [13] : son rôle ne se limita pas à celui de concepteur du dictionnaire, de rédacteur d'un grand nombre de ses entrées, de directeur d'ouvrage des tomes déjà parus et de directeur du projet dans son ensemble. Il continua à mener inlassablement un travail d'étayage théorique du dictionnaire et à diffuser les résultats obtenus dans de nombreuses publications.

Si le travail sur le *Dictionnaire actif de la langue russe* [13] est mené par un collectif bien établi, le deuxième projet relève quant à lui de la création personnelle de Jurij Apresjan. Il consacra plus de dix ans à un sujet qui l'occupait depuis l'époque de la publication de son *Dictionnaire des synonymes anglais-russe* [8] (1979), à savoir la lexicographie comparée de l'anglais et du russe. La lexicographie russe a rassemblé un grand nombre d'observations des plus diverses concernant les divergences entre les deux langues. Ce n'est toutefois que dans le cadre du travail mené par Apresjan que les observations de cette nature furent le résultat d'une étude systématique du lexique des deux langues – démarche que l'on peut à bon droit considérer comme la marque de fabrique d'Apresjan. Pour obtenir un tel résultat, il réalisa un immense travail préparatoire. Il constitua un dictionnaire raisonné et combinatoire bilingue anglais-russe, qui comportait plus de 8 000 entrées. Chacune réunissait des informations factuelles sur les différentes propriétés du terme, y compris, à un degré de précision

sans commune mesure avec les travaux précédents, sur ses fonctions lexicales (telles que comprises selon la Théorie Sens-Texte). À partir de ce dictionnaire fut menée une vaste étude des divergences entre l'anglais et le russe. Les résultats majeurs de cette expérience concernent aussi bien les similitudes que les divergences relevant des cooccurrences lexicales et sémantiques, de la sémantique, mais aussi de l'ordre des mots et de l'organisation communicative des énoncés.

Une conscience professionnelle rare reposant sur un sens moral élevé, une exigence stricte envers ses propres recherches aussi bien que les travaux des autres chercheurs : ces qualités réunies chez Apresjan s'associaient au respect avec lequel il considérait les autres approches scientifiques, y compris celles qui divergeaient fortement de ses propres théories.

La disparition d'un homme et savant tel que Jurij Apresjan est une perte douloureuse. Tous ceux qui l'ont connu ou qui, sans le connaître, ont étudié ses travaux, en sont sincèrement affligés.

Références citées (par ordre d'apparition)

Sauf mention contraire,

les références citées sont toutes des ouvrages d'Apresjan

1. *Idei i metody sovremennoj strukturnoj lingvistiki* [Idées et méthodes de la linguistique structurale contemporaine] (1966).
2. *Èksperimental'noe issledovanie semantiki russkogo glagola* [Étude expérimentale de la sémantique du verbe russe] (1967).
3. *Leksičeskaja semantika* [Sémantique lexicale] (1974).
4. *Integral'noe opisanie jazyka i sistemnaja leksikografija* [Description intégrale de la langue et lexicographie systématique] (1995).
5. *Issledovanija po semantike i leksikografii* [Études en sémantique et lexicographie] (2009).
6. *Systematic Lexicography* (2000).
7. *Bol'soj anglo-russkij slovar'* [Grand dictionnaire anglais-russe].
8. *Anglo-russkij sinonimičeskij slovar''* [Dictionnaire anglais-russe des synonymes] (1979).
9. *Frazeologičeskie sinonimy v sovremennom anglijskom jazyke* [Synonymes phraséologiques en anglais contemporain] (thèse de doctorat, 1958)
10. *Leksičeskaja semantika* [Sémantique lexicale] (1984).
11. *Izbrannye trudy* [Textes choisis] (1995).

12. *Novyj ob''jasnitel'nyj slovar' sinonimov russkogo jazyka* [Nouveau dictionnaire explicatif des synonymes de la langue russe] (2004).
13. *Aktivnyj slovar' russkogo jazyka* [Dictionnaire actif de la langue russe] (publication toujours en cours ; premier tome paru en 2014).
14. Evgen'eva A. (dir.) *Slovar' russkogo jazyka v četyrëx tomax (Malyj akademičeskij slovar')* [Dictionnaire de la langue russe en quatre tomes – Petit dictionnaire académique de la langue russe].
15. Mel'čuk, I., Žolkovskij, A. et al. [Apresjan fit partie des contributeurs] (1984). *Tolkovo-kombinatornyj slovar' sovremennogo russkogo jazyka. Opyty semantiko-sintaksičeskogo opisanija russkoj leksiki*. [Dictionnaire explicatif et combinatoire de la langue russe. Essais de description sémantico-syntaxique du lexique russe].
16. Apresjan, Ju. & Pall, È. (1982). *Russkij glagol – vengerskij glagol. Upravlenie i sočetaemost'* [Le verbe russe et le verbe hongrois. Régime et cooccurrences].